

## Romance, *fantasy*, dystopie : ces adultes fans de littérature jeunesse

*Entre lecture doudou et émotions à leur paroxysme,  
les livres pour ados fascinent aussi les plus grands.*

La scène se passe à Nancy, sous le chapiteau "jeunesse" d'un festival du livre. Pauline, la petite trentaine, saisit un récit d'histoires du soir, qu'elle tend à l'auteure pour une dédicace. "Comment s'appelle votre enfant ?", interroge celle-ci, stylo en main. "Euh... Pauline. C'est pour moi." répond la jeune femme en rosissant.

Ils sont apparemment nombreux, ces adultes qui savourent des livres jeunesse comme des bonbons. Selon les chiffres du groupe de recherche anglais WordsRated (janvier 2023), 51 % des ouvrages pour ados sont achetés par des personnes de 30 à 44 ans, et 78 % de ces acheteurs ont déclaré que c'était... pour eux. Parmi ces lecteurs, Anita, 46 ans : "C'est moins nombriliste que la littérature adulte. Moi, j'ai envie qu'on m'embarque dans une histoire avec de vrais personnages et des émotions fortes. J'ai trop souvent été déçue par les digressions narcissiques des écrivains."

"Si les adultes se sont emparés de ces livres, c'est parce qu'ils offrent un éventail de littérature "de genre", du policier au *thriller* en passant par la dystopie. "Et que ce sont souvent des *page-turners*", confirme Clémentine Beauvais, auteure et essayiste, dont les romans séduisent toutes les catégories d'âge. La romancière Delphine Bertholon, qui publie en littérature générale et pour ados, renchérit : "Ces romans sont souvent de très bonne facture d'un point de vue littéraire, et dotés d'une grande efficacité narrative, car le lecteur adolescent est intransigent."

"Tout a débuté dans les années 2000 avec la série des "Harry Potter", qui a embarqué enfants et adultes dans un même élan, se souvient Sophie Van der Linden, spécialiste de littérature jeunesse. L'illustration a suivi. Benjamin Lacombe ou Rébecca Dautremer, avec leur style gothique, s'adressent presque plus aux adultes qu'aux jeunes.

"Les réseaux sociaux ont évidemment contribué à cet essor. Même remarque de Karine Van Wormhoudt, directrice éditoriale chez Albin Michel Jeunesse : "*Humanimal* [d'Emy Letertre], l'un de nos derniers romans – une dystopie qui débute après l'effondrement climatique –, est censé plaire aux 11-17 ans. Quelques "booktubeuses" l'ont mis en avant auprès de leur communauté adulte. Résultat, le livre démarre en flèche."

. À la recherche du temps perdu

Plus que la dystopie, c'est la romance pour ados qui fait rêver les plus vieux. À la librairie rouennaise *L'Armitière*, on a constaté ce raz-de-marée chez les femmes quadra ou plus. "La romance, qu'elle soit de Noël, gay ou *fantasy*, offre une lecture doudou, parfois cousue de fil blanc, qui s'achève forcément par un *happy end*, l'un des critères de la littérature jeunesse", constate l'une des libraires. Aurait-on plus envie de se laisser dorloter sous un plaid que de frissonner avec Stephen King ? Pas forcément pour tout le monde. L'adolescence, c'est aussi l'émotion poussée à son paroxysme. Colère, haine, passion et autres secrets de famille parfois douloureux sont le terreau de certains auteurs telle Anne-Laure Bondoux, Pépite d'or 2023 (un grand prix de littérature jeunesse), qui excelle avec des romans transgénérationnels comme *Nous traverserons des orages* ou *L'aube sera grandiose*. "Ils plaisent tant aux adultes qu'ils ont été adaptés en poche à la fois en jeunesse et en adulte, souligne Simon Roguet, libraire à Laval. Une quadra m'a confié que le roman pour ados *Tant que fleuriront les citronniers*, de Zoulfa Katouh (Nathan), était le meilleur livre qu'elle ait jamais lu." Il y a aussi dans cet engouement une certaine nostalgie.

Par le biais de la lecture, on retrouve son cœur d'ado, l'amitié sans concession, le premier amour ou la peur d'échouer. " Notre label Destins [coll. "Litt'"], qui retrace la jeunesse de femmes célèbres, de Simone Veil à Marilyn Monroe en passant par Louise Michel, fait mouche chez le lectorat adulte", note Karine Van Wormhoudt. Quant à Corinne, 44 ans, elle a lu avec beaucoup d'intérêt une histoire de harcèlement signée Annelise Heurtier : "J'ai eu envie de comprendre ce que j'avais traversé, adolescente. Le harcèlement, que j'ai vécu, on n'en parlait jamais à l'époque. Aujourd'hui, grâce à ce livre, tout est plus clair."

.../...

.../...

. *Des frontières qui s'effacent*

"Les catégories d'âge n'ont pas lieu d'être, insiste Francine Bouchet, fondatrice et directrice de La Joie de lire. "Il y a trente ans, je suis allée chercher Anne-Lise Grobéty, qui n'écrivait que pour les adultes. J'ai publié d'elle *Le temps des mots à voix basse*, un livre lu autant par les jeunes que par leurs parents. Quand vous touchez au "vrai", les catégories d'âge explosent. Les albums pour tout-petits comme *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, de Leo Lionni, offrent parfois des leçons de poésie à tous." De la même façon, l'éditrice revendique le terme d' "artistes" pour ses illustrateurs. Tel Victor Hussenot, auteur de la BD *La brigade*, réinterprétation de l'histoire de *Merlin l'Enchanteur*, qu'il dédicace surtout aux adultes nostalgiques des contes et légendes. Côté poésie et art du récit, la littérature jeunesse n'a donc rien à envier à sa grande sœur. Les rayonnages adultes pourraient même s'inspirer d'elle pour évoluer. Une évidence pour Clémentine Beauvais : "Certaines maisons d'édition relativement récentes se sont créées sous l'influence de cette littérature *young adult*, comme L'Iconoclaste, qui sollicite souvent pour son catalogue des auteurs jeunesse. Sans parler des couvertures, pimpantes voire *flashy*, véritables promesses de lecture plaisir. "

*par Sophie Carquain*

(Fémina – dimanche 15 décembre 2024)

<https://www.femina.fr>